

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

Série S

ÉPREUVE de PHILOSOPHIE

Durée: 4 heures

Coefficient: 3

L'usage des calculatrices électroniques est interdit.

LE CANDIDAT, TRAITERA, AU CHOIX, L'UN DES TROIS SUJETS SUIVANTS

1er SUJET:

La morale est-elle affaire de principes ou d'expérience?

2ème SUJET:

Toute vérité est-elle bonne à dire?

3ème SUJET:

Expliquer le texte suivant:

Manifestement, la liberté ne caractérise pas toute forme de rapports humains et toute espèce de communauté. Là où des hommes vivent ensemble mais ne forment pas un corps politique - par exemple, dans les sociétés tribales ou dans l'intimité du foyer les facteurs réglant leurs actions et leur conduite ne sont pas la liberté, mais les nécessités de la vie et le souci de sa conservation. En outre, partout où le monde fait par l'homme ne devient pas scène pour l'action et la parole - par exemple dans les communautés gouvernées de manière despotique qui exilent leurs sujets dans l'étroitesse du foyer et empêchent ainsi la naissance d'une vie publique - la liberté n'a pas de réalité mondaine. Sans une vie publique politiquement garantie, il manque à la liberté l'espace mondain où faire son apparition. Certes, elle peut encore habiter le cœur des hommes comme désir, volonté, souhait ou aspiration; mais le cœur humain, nous le savons tous, est un lieu très obscur, et tout ce qui se passe dans son obscurité ne peut être désigné comme un fait démontrable. La liberté comme fait démontrable et la politique coïncident et sont relatives l'une à l'autre comme deux côtés d'une même chose.

H. ARENDT, *La Crise de la culture*.

La connaissance de l'auteur n'est pas requise, Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.